

Une ligne n'a pas de fin

Continuant son travail plastique de lignes tendues, "dessinées" sur un paysage, Aurélie Pertusot investit la porte des allemands à Metz où elle souligne par le trait la figure du palimpseste. Elle semble en effet s'en servir comme s'il s'agissait d'une feuille vierge, posant ses fils _points et lignes_ pour créer un dessin à priori ex-nihilo, s'apparentant à l'art concret sans pour autant éviter la référence historique "point ligne plan" de Wassily Kandinsky.

"Combien de temps dure une ligne, un trait ?" se demande Aurélie Pertusot.

L'architecture, qui se montre ici si riche, fonctionne comme une page blanche, avant pourtant de reprendre ses droits pour imposer sa volumétrie à la forme disposée par l'artiste. Les lignes sont brisées et déviées par l'imposante masse de l'édifice. Le dessin est posé sur le bâtiment, à l'échelle de la ville, les prenant pour support afin d'écrire une page nouvelle, toutefois sans effacer les précédentes mais plutôt en les soulignant, comme si il forçait notre regard à se poser là où d'habitude il glisse.

La ligne se confronte à l'histoire de l'édifice, lieu de passage surveillé, limite protectrice d'un territoire délimité, lui-même mouvant au fil du temps. Elle apparaît, cette fois, interrompue, intermittente, fractionnée, ligne ouverte, pointillée, décomposée en modules. Chaque segment est délimité par un poids à chacune de ses extrémités, marquant avec force le poids de l'histoire comme la puissance plastique de ces lignes segmentées, rappelant paradoxalement que l'architecture est aussi dessinée avant d'être bâtie. Le plan est la surface matérielle qui porte le contenu de l'œuvre (Kandinski).

Il s'agit cependant d'une forme continue, visible, invisible, alternativement, passant de la surface aux tréfonds de l'espace sur lequel elle s'appuie, dans lequel elle s'imbrique. Limite, frontière, commencement et aboutissement, lorsqu'elle se referme, la ligne donne lieu à un corps.

L'intervention d'Aurélie Pertusot cherche plans et volumes, sculpte un objet dans l'espace en étant écriture sur/dans l'histoire, palimpseste graphique.

Armand Garçon

octobre 2015